

L'hélicoptère présidentiel n'est pas parvenu à se poser à Akam-Essatouk

Par AP

BOA se souviendra très longtemps de son périple dans le Woleu-Ntem, pompeusement qualifié à tort de tournée républicaine. Son hélicoptère, un modèle bourré de technologie dernier cri, aux commandes duquel se trouvait ce qui se fait de mieux en termes de pilotage d'un tel engin, n'a pas pu se poser au district d'Akam-Essatouk. Les techniciens rencontrés évoquent vaguement des questions liées à la « météorologie ». D'après un ingénieur de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne (Asecna), « le plafond devait être très bas en cette période de forte couverture nuageuse. Le pilote qui avait le chef de l'Etat à son bord ne pouvait prendre aucun risque ». Conséquence, l'hélicoptère de BOA a atterri à Akam-Effack, dans le département du Ntem, en attendant que l'hélicoptère de sécurité localise la plate-forme d'atterrissage. Après de longues minutes d'attente, BOA va décider de poursuivre son périple dans le département du Ntem, sans plus jamais revenir à Akam-Essatouk. Faisant du même coup une

première victime, Daniel Ona Ondo. Le Premier ministre a dû aller « tout seul » calmer les populations qui s'étaient préparées à recevoir « le franc électoral avant l'heure ».

L'explication savante de l'ingénieur météorologique n'a naturellement convaincu personne dans le district. Pour les habitants de cette contrée, « les sorciers ont avalé le district pour le rendre invisible » à BOA. Les sources du village qui se délectent de cette information parlent « d'un jeune

Levée de bouclier

homme d'une vingtaine d'années ». Une réaction compréhensible, assure un notable de ce canton, joint samedi dans la journée. Les préparatifs de cette tournée présidentielle ayant fait l'objet de nombreuses humiliations pour les notables. « Les sorciers n'ont pas apprécié et ont entrepris de boycotter Ali Bongo pour lui rappeler son devoir de respect à l'égard des anciens », a précisé l'un d'eux.

Lorsqu'il a réuni son

monde au siège du PDG pour évoquer cette tournée, Daniel Ona Ondo a proposé de recevoir BOA au village Mbomo et non au chef-lieu du district. Il y a eu une première levée de boucliers des habitants du chef-lieu du district d'Akam-Essatouk sur cet impair. Le Premier ministre savait sans doute qu'un incident de ce genre était arrivé à Omar Bongo Ondimba déjà à Akam-Essatouk et ne voulait pas revivre les mêmes événements. Mais sous la pression des notables du district, il cèdera. Peut-être que « les sorciers » n'ont pas apprécié que Daniel Ona Ondo ait pu penser un seul instant les priver de cet honneur.

Le deuxième élément qui a pu énerver les « sorciers » est cette convocation expresse du préfet du Woleu, demandant à tous les chefs dudit district de se rendre à Oyem « pour se faire recenser ». Les intéressés ont flairé un mauvais coup. Surtout qu'il leur avait été reproché de s'être déplacés en masse pour aller recevoir Guy Nzouba Ndama à Mbomo. Tous ces micmacs ont peut-être convaincu les sorciers d'agir.